

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

PRO · CHRISO · SVMP · SIS · IS · SPIRIT · VALIS · MILITIAE

5ème Année.—Juillet 1878.

No. 10.



SACRAMEN · T · V · P · E · T · A · R · R · O · M · A · L · V · C · I · S · A · C · J · V · S · T · I · T · I · A · F · O · R · D · I · G · E · R · R · E · G · I · N · E · R · E · C · O · N · T · E · N · D · I · S ·

GRAT · I · A · M · V · R · I · M · P · E · N · S · I · S · S · I · M · E · V · O · B · I · S · D · I · L · E · C · T · I · F · I · L · I · Q · V · I · P · O · S · I · T · O · G · L · A · D · I · O · Q · V · E · R ·

LE · G · E · R · E · L · A · G · I · N · E · D · E · P · I · E · T · X · A · L'UNION · ALLIÉ · 25 · JAN · 1873 ·

## AVIS DE L'ADMINISTRATION.

Le " Bulletin " est mensuel.—Le jour de publication est fixé au 25 de chaque mois.  
L'abonnement est annuel et strictement payable d'avance :

Pour le Canada.....	\$1.00
Pour les Etats-Unis.....	1.50 (en or)
Pour l'Etranger.....	2.00 (en or)

Prière d'adresser franc de port, tout ce qui regarde l'administration et la rédaction du journal à M. J. E. Chagnon, 22, Rue St. Gabriel, Montréal.

## UNION - ALLET.

OFFICIERS EN CHARGE POUR L'ANNÉE 1878-79.

Président-Général.....	M. L'ABBÉ F. X. LACHANCE.
Vice-Président-Général.....	MM. J. W. MCGOWN.
Trésorier.....	EDW. HURTUBISE.
Secrétaire.....	ALF. LAROCQUE.
Assistant-Secrétaire.....	M. J. E. CHAGNON.
Aumônier.....	M. le Chanoine E. MOREAU.

## CONSEILLERS.

MM. JANNARD, MELANÇON, DR. A. PICHÉ, NAP. RENAUD,  
SAUVAGEAU, ALF. BEUCAIRE, ALF. PRENDERGAST,  
F. X. LEFEBVRE.

## VICE-PRÉSIDENTS LOCAUX.

Montréal.....	MM. L. FORGET.
Québec.....	ALPH. BOURGET.
Trois-Rivières.....	
Ottawa.....	JOS. L'ÉTOILE.
St. Hyacinthe.....	TÉLESPH. D'AURAY.
Rimouski.....	
Manitoba.....	JEAN TETU.
Piopolis.....	

## LE " CRUSADER ",

Organe de la Ligue de St. Sébastien.

## LONDRES ET DUBLIN.

Abonnement pour le Canada (y compris frais de poste) - - - \$2.00.  
Prière d'adresser : nom, prénom et adresse avec le montant de l'abonnement au soussigné qui est autorisé à représenter la Ligue en la Puissance du Canada.

ALF. LAROCQUE,  
Chev. de Pie IX.

Au No. 291 rue Dorchester, Montréal.

## " THE CRUSADER ",

Devoted to the Restoration of the temporal power of the Pope,  
issued by the League of St. Sebastian.

## LONDON AND DUBLIN.

Per annum (for the Dominion prepaid) - - - - - \$2.00.  
Please send name and address to undersigned who is authorized to represent the League in the Dominion.

ALF. LAROCQUE,  
Knight Pius IX.

Address 291 Dorchester St., Montreal

## PRESSE ZOUAVE.

- Le Crusader* (Angleterre) Semi-mensuel, abonnement, \$2.00; se publie à Londres.
- La Croix*, (Belgique) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Bruxelles.
- La Fedella*, (Rome) Hebdomadaire, abonnement, 10 frs.; se publie à Rome, 18 Piazza di Tor Sanguigna.
- La Vraie France*, Quotidienne, abonnement, 40 frs.; se publie à Lille.
- Journal des Trois-Rivières*, (Canada) Bi-hebdomadaire, abonnement, \$3.00; se publie à Trois-Rivières, Rue St. Antoine.
- Il Fidele*, (Italie) Hebdomadaire, abonnement, 4 lire par année, frais de port en sus; se publie à Lucques, Via S. Chiara, N. 439.
- De Kruisvaan*, organe des Zouaves Hollandais, paraît tous les Samedis; abonnement 3 florins par an, port non compris, se publie à Vught, Hollande.

## IMPRIMERIE LITURGIQUE

## DE ST. JEAN L'ÉVANGELISTE

DESCLÉE, LEFEBVRE & CIE., EDITEURS

Avenue du Maire, Tournay (Belgique.)

## " JOURNAL DES TROIS-RIVIERES "

Journal Catholique

## GEDEON DESILETS

REDACTEUR-PROPRIÉTAIRE

Bi-hebdomadaire; se publie aux Trois-Rivières,  
abonnement, \$3.00.

## " NOS CROISÉS "

ou

*Histoire anecdotique de l'expédition des Volontaires  
Canadiens à Rome.*

POUR LA DEFENSE DE L'EGLISE

chez

FABRE ET GRAVEL, LIBRAIRES EDITEURS

No. 219, Rue Notre-Dame, Montréal.

N. J. PINAULT, M.D.

OSSEO

MINNESOTA, E. U

“Aime Dieu et



va ton chemin.”

# Bulletin de l'Union-Allet

VOL. V.

MONTRÉAL, 25 JUILLET 1878.

No. 10

## SOMMAIRE.

1. AVIS URGENT.—Circulaire du Trésorier.  
2. UN MOT D'EXCUSE.  
3. 7ème RÉUNION GÉNÉRALE DE L'UNION ALLET A SOREL LE 1er JUILLET 1878.—1o. Procès Verbal de la séance.—2o. Le voyage,—Le Banquet.—La Soirée Dramatique.

4. LES VÉTÉRANS PONTIFICAUX DE NEW-YORK.  
5. NAISSANCES.  
6. DÉCÈS.  
7. ANNONCES.

## AVIS URGENT.

Nous recommandons vivement à nos camarades la circulaire que le Trésorier de l'Union-Allet leur a transmise la semaine dernière.

Il est clair et évident que nous n'avons qu'une chose à faire, c'est de nous exécuter bravement et *généreusement*. Dans le prochain numéro nous rendrons compte du résultat pratique, et confiant dans *l'esprit de corps* qui anime les anciens Zouaves Pontificaux, nous sommes sûrs d'annoncer la bonne et heureuse réussite de cet appel.

AIMÉ DIEU ET VA TON CHEMIN.

“Mon cher Camarade,

“L'argent est le nerf de la guerre, dit-on, l'argent est nécessaire aussi pour le fonctionnement de notre UNION. Par le rapport financier de notre trésorier qui a été soumis à la dernière assemblée générale, il a été porté à la connaissance de tous les membres que la Caisse de l'UNION ALLET était endettée de cent quatre-vingts piastres, tant pour frais d'administration que pour soutenir le *Bulletin*. Or, le BUREAU de RÉGIE n'a pu réaliser, de la journée du premier Juillet, qu'un profit net de soixante piastres, reste donc un déficit de cent vingt piastres. Cette situation est anormale, sans compter qu'elle ne fait pas honneur à notre Société; le BUREAU espère qu'il suffira de faire connaître ce qui en est, pour que chacun s'empresse, en payant sa contribution annuelle, de l'aider à améliorer la position et à lui permettre la continuation de la publication du *Bulletin*.

Il faut vous dire que le BUREAU est décidé à s'en tenir à l'avenir, à la lettre des constitutions qui ne permettent pas à l'UNION de contracter des dettes; mais il serait facile de continuer à fonctionner comme par le passé et même de maintenir notre *Bulletin*, si chacun voulait apporter sa part de bonne volonté, en payant à la Société

sa contribution annuelle. La présente est donc pour vous solliciter de me faire parvenir, le plus tôt possible, le montant de vos arrérages, si vous en avez, avec la contribution de la nouvelle année.

“Je regrette de constater qu'il y a certaines sections qui n'ont pas versé un seul centin durant toute l'année dernière; cette apathie fait peine et semble indigne d'un zouave.

“A propos d'une suggestion faite à l'assemblée générale de Sorel, en prévision de l'impossibilité d'une Réunion générale une autre année, tous les membres présents à l'assemblée ont exprimé avec enthousiasme l'espoir que l'UNION continuera à se maintenir pleine de vie comme par le passé, et que toujours ses membres tiendront à se réunir, chaque année, sur un point ou sur un autre du pays, comme ils l'ont toujours fait depuis que l'UNION existe. Personne plus que les membres du BUREAU ne désire qu'il en soit ainsi, et chacun d'eux est prêt à faire tout ce qui dépendra de lui pour maintenir en honneur notre si belle association; mais le BUREAU a besoin du concours de tous les membres de la Société et il espère que ce concours ne lui fera pas défaut.

“Pour arriver plus promptement au résultat désiré, savoir: la liquidation de la dette et un encaissement qui permette la publication du *Bulletin*, M. Tassé, notre ex-Président-Général, et quelques membres du Bureau, ont ouvert une liste de souscription à laquelle vous êtes prié de prendre une part dans la mesure de vos moyens, et d'inviter les amis de la cause que vous connaissez à faire de même. Dans le montant souscrit (s'il est d'au moins deux piastres) sera comprise la souscription pour l'année qui commence. Déjà plusieurs Zouaves de différentes sections ont souscrit un certain montant. Le BUREAU compte sur votre dévouement et votre zèle pour continuer l'œuvre de la *libération* de la caisse.

E. HURTUBISE,

Trésorier de l'UNION ALLET.

Montréal, ce 22 Juillet 1878.

## UN MOT D'EXCUSE.

Nous demandons bien pardon à nos lecteurs du retard occasionné à ce Numéro de Juillet. L'absence de ses rédacteurs ordinaires, le désarroi qu'apporte en cette saison la villégiature, les vacances des uns ou des autres, la multiplicité des rapports différents à réunir, à collationner, sont les raisons de ce délai de publication. Le *Bulletin* espère se faire pardonner ce petit retard par la matière intéressante que devra contenir ce numéro.

## SEPTIÈME RÉUNION GÉNÉRALE DE L'UNION-ALLET A SOREL,

(Procès-verbal de la séance.)

Présents environ 150 Zouaves et plusieurs Membres Honoraires. M. C. Dooley, délégué de la Société des Vétérans Pontificaux aux Etats-Unis.

Présidence de M. Em. Tassé, d'Ottawa.

Le Secrétaire, M. Lucien Forget, lut le procès-verbal de la réunion générale tenue l'an passé à Ottawa.

Sur proposition le procès-verbal fut adopté.

Lecture des lettres de MM. Z. O. Dumontier, de Lévis, J. G. A. Frigon, des Trois-Rivières, J. A. Pinard, d'Ottawa, U. A. Bélanger, de Québec. Ces Messieurs témoignent par des lettres très-sympathiques tout l'intérêt qu'ils portent à l'Union-Allet et leurs regrets de ne pouvoir assister à la réunion générale. Ces témoignages de bonne sympathie sont reçus par l'auditoire avec le mérite qu'ils comportent.

Le Président Général lit ensuite son rapport :

*Messieurs et Chers Camarades,*

Je suis heureux de pouvoir vous présenter le Rapport du Bureau de Régie pour l'année 1877-1878.

J'aime, tout d'abord, à vous rappeler que notre Association compte huit années d'existence ; votre présence en aussi grand nombre prouve que l'esprit de corps règne parmi nous, et que l'enthousiasme des premiers jours s'est admirablement bien conservé.

Malgré beaucoup de difficultés, l'Union Allet continue la mission qu'elle s'était imposée à son début, savoir : La défense de la vérité et des bons principes, et l'emploi de tous les moyens légitimes pour faire rendre à la Papauté son domaine temporel.

L'année qui se termine aujourd'hui nous a apporté de grandes douleurs. Notre Père commun, Celui à qui nous avons juré un dévouement éternel, Celui au service duquel nous aurions voulu verser jusqu'à la dernière goutte de notre sang, PIRE IX le Grand est mort!!!

Un deuil universel a suivi l'annonce de cette affligeante nouvelle, et les démonstrations de douleurs et de regret faites par les Catholiques de l'univers entier nous ont donné une idée de l'amour et du dévouement qu'Il avait su inspirer. L'Union Allet, que la mort de PIRE IX frappait particulièrement, exprimait ses regrets dans les résolutions suivantes :

“ La nouvelle douloureuse qui est venue plonger dans le deuil plus de deux cent millions de catholiques a

“ jeté la consternation dans les rangs de l'Union-Allet ;  
“ les membres de cette association croient ressentir plus  
“ vivement, que le reste de la grande famille catholique  
“ dispersée sur le globe, le coup dont la Divine Provi-  
“ dence vient de frapper la Sainte-Eglise.

“ PIRE IX était pour nous, non-seulement le Pape, non-  
“ seulement le chef vénéré et aimé de l'Eglise catholi-  
“ que, non seulement le Vicaire du Christ, portant si  
“ haut et si ferme le flambeau illuminant le monde ;  
“ mais PIRE IX était aussi un roi auquel nous avions  
“ consacré nos bras et notre sang, un Père auquel nous  
“ avions voué tout notre amour.

“ PIRE IX EST MORT !

“ Le cœur de chacun de nous est brisé dans ses affec-  
“ tions les plus douces et les plus fortes.

“ PIRE IX nous a appris à aimer avec passion la Papau-  
“ té... Ne pouvant plus être les soldats de PIRE IX, nous  
“ promettons, au nom de l'amour que nous lui avons  
“ porté et que nous lui porterons éternellement, d'être  
“ toujours les soldats du Pape.

“ Fidèles à la Cause sacrée que nous avons embrassée,  
“ nous nous engageons à toujours nous faire un devoir  
“ et un honneur de marcher dans les rangs des défen-  
“ seurs du trône pontifical et de continuer à lutter par  
“ la parole, par la plume et par l'épée pour la défense  
“ du principe du pouvoir temporel et la restitution du  
“ domaine de Saint Pierre au successeur de Pie IX.”

Un service solennel commandé par votre Bureau de Régie, et auquel assistaient un grand nombre de Zouaves et les catholiques les plus marquants de la ville de Montréal, fut chanté dans l'Eglise du Gesù par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal ; un catafalque magnifique avait été dressé et un piquet de Zouaves l'entourait. Dernier tribut des enfants à leur Père par excellence, PIRE IX..... La mémoire du juste opprimé restera gravé dans nos cœurs, et nos arrières-petits-enfants rediront sa bonté pour ceux qui furent ses défenseurs et dont le plus grand regret est de n'avoir pu verser leur sang pour sa délivrance.

Mais si l'Eglise a perdu dans la personne de PIRE IX un Chef digne d'Elle, la Providence n'a pas voulu que la joie de ses ennemis fut de longue durée et Elle nous a donné LÉON XIII pour présider à ses destinées.

L'allégresse a succédé à la douleur, et tous nous avons acclamé le nouveau Pontife que Dieu nous envoyait.

Votre Bureau de Régie a aussitôt préparé l'adresse suivante qui a été immédiatement expédiée à Rome :

“ L'Eglise entière vient d'éprouver toute la vérité de  
“ cette parole du Divin Maître : “ Bienheureux ceux qui  
“ pleurent car ils seront consolés ! ”

“ Autant fut grand le deuil dans lequel avait été plon-  
“ gée la grande famille catholique par la mort de son  
“ Père bien-aimé, PIRE IX, autant fut vive l'allégresse  
“ apportée au monde chrétien par l'élection de Votre  
“ Sainteté.

“ Cette élection accomplie dans des conditions qui  
“ tiennent du prodige a comblé les vœux de tous les  
“ fidèles, en faisant gravir les degrés du trône pontifical  
“ à un homme distingué et fameux par sa grandeur  
“ d'âme, par l'intégrité de sa vie, par les grands dons de  
“ son esprit et par l'éclat de son génie.

“ Le peuple fidèle, de tous les points du monde, a fait  
“ éclater sa joie et a déposé aux pieds de Votre Sainteté  
“ les plus énergiques protestations d'attachement invio-  
“ lable à la Sainte Eglise et à son illustre Chef.

“ Nous qui avons eu le bonheur de marcher sous l'étendard pontifical, qui avons offert avec joie notre sang pour la défense des droits du Saint-Siège, qui avons juré de consacrer toute notre vie au triomphe de la Cause représentée toute entière dans votre personne bénie, nous croyons accomplir aujourd'hui le premier de nos devoirs en venant renouveler au digne Successeur de PIE IX les serments de notre amour, de notre entier dévouement et de notre fidélité inébranlable.

“ Daigne Votre Sainteté vouloir bien se rappeler que sur les rives du St. Laurent, cinq cents jeunes hommes forcés en 1870, par l'ordre de leur Roi bien-aimé, de mettre bas leurs armes, languissent après l'heure où le signal leur sera donné de Rome, de reprendre de nouveau leur place dans l'armée du Pape.

“ Leur espérance de revoir PIE IX fera désormais dans leurs cœurs, à celle d'aller voir LÉON XIII.

“ La vie que nous avons offerte à votre grand Prédécesseur, nous vous l'offrons aujourd'hui, et le plus grand bonheur que nous espérons en ce monde est celui de pouvoir répandre, sous votre règne, notre sang pour le triomphe de l'Eglise et la restauration du pouvoir temporel du Pape.

“ Vive LÉON XIII Pontife et Roi !”

Si la mort de Pie IX nous a affligés profondément, celle de notre ancien chef, le Colonel Allet, arrivée le 22 Mars dernier, nous a été aussi fort sensible.

Nous espérons toujours nous retrouver un jour près de la Chaire de Pierre sous les ordres de celui qui fut l'égal et le compagnon des LaMoricière, Pimodan et tant d'autres. Mais Dieu en a décidé autrement et le Colonel Allet a suivi de près celui qu'il avait servi avec tant de fidélité et de dévouement.

Le journal français “*l'Union de Paris*,” parlant de la mort de notre regretté Colonel, s'exprimait ainsi : “ Il y a treize ans bientôt, le Général LaMoricière fut trouvé mort au pied de son lit tenant à la main son crucifix : Eh ! bien, la Providence gardait au Colonel la même mort de prédestiné. Une apoplexie l'a foudroyé pendant qu'il récitait sa prière du soir et on l'a trouvé étendu dans sa chambre son chapelet à la main.

“ Le Colonel avait reçu de la mort de Pie IX une profonde atteinte. Attendant sans cesse la restauration du Souverain qui possédait toute son âme, il sentit se briser le lien le plus fort de sa vie. Il avait dit à son frère : “ Si le Pape vient à mourir, je n'irai pas loin.”

“ Tous les paysans de la contrée répètent : “ C'est Pie IX qui est venu le chercher.”

“ Comme au milieu de ses Zouaves, le Colonel Allet cherchait dans sa retraite à se faire aimer et toujours avec la même simplicité ; aussi sa mort a-t-elle été un deuil public pour son canton. Dès qu'elle a été connue toutes les Eglises du Haut-Valais ont sonné les glas funèbres. Plus de deux mille montagnards sont venus escorter son cercueil sur lequel flottait le drapeau jaune et blanc du Pape. Le Général de Charette et plusieurs officiers du Régiment des Zouaves assistaient aux obsèques.”

Ces quelques lignes n'ont pas besoin de commentaires : elles nous montrent notre ancien chef tel qu'il était : bon soldat et fervent chrétien.

La première nouvelle officielle de la mort du Colonel Allet est parvenue au Bureau de Régie par les soins attentifs du digne frère du Colonel, Monsieur Alexis Allet, dont je reproduis ici la lettre :

“ Loèche-Ville (Suisse), 26 Mars 1878.

“ A Monsieur le Rédacteur du BULLETIN de L'UNION ALLET, à Montréal, au Canada.

“ Je remplis le douloureux devoir de vous annoncer la mort subite de mon cher frère, le Colonel Allet, décédé dans la nuit du 22 courant, par suite d'une apoplexie foudroyante.

“ Le jour même qui a précédé sa mort, lorsque rien encore ne faisait prévoir la triste catastrophe qui nous a plongés dans la désolation, mon frère m'avait chargé d'envoyer à ses frères d'armes bien-aimés du Canada la dépêche qu'il a adressée à Sa Sainteté Léon XIII et la réponse qui y a été faite par Son Eminence le Cardinal Secrétaire d'Etat. Voici la première : “ Les Zouaves déposent aux pieds du Saint Père leurs félicitations avec l'hommage de leur fidélité et de leur dévouement.

“ (Signé,) Colonel ALLET.”

“ Voici la seconde adressée au Colonel Allet à Loèche-Ville :

“ Le Saint Père remercie vivement les Zouaves de leurs félicitations et les bénit de tout son cœur.

“ (Signé,) Cardinal FRANCHI.”

“ Il ne se passait presque pas de jours sans que le pauvre Colonel décédé ne parlât de ses Zouaves et de ses braves Canadiens. Conservez votre souvenir à sa mémoire et à sa famille éplorée.

“ ALEXIS ALLET.”

Conformément aux résolutions adoptées par votre Bureau de Régie, un service solennel pour le repos de l'âme de notre Colonel a été chanté dans l'église Notre-Dame de Pitié, que les Révérendes Sœurs de la Congrégation avaient bien voulu mettre à la disposition des Zouaves pour la circonstance. Monsieur le Chanoine Lussier, ancien Aumônier, assisté comme diacre par Monsieur l'Abbé Allard, ancien Zouave, officiait. Un piquet de Zouaves en uniforme entourait le catafalque.

Notre Union a éprouvé des pertes bien sensibles par la mort de nos camarades, Messieurs Alexandre DeCreitz Lacroix, décédé en Avril 1878, Joseph Alary, Prêtre, et J. B. Lemay, décédés au mois de Mai.

C'est avec peine que je constate la mort de ces trois camarades, et en offrant à leurs familles nos condoléances et l'expression de notre vive sympathie, j'ose espérer qu'ils ont reçu de Dieu la récompense promise à ceux qui servent son Eglise.

Durant le cours de l'année votre Bureau de Régie s'est assemblé 32 fois. Il a dû s'occuper spécialement de notre feuille le *Bulletin*, qui est vraiment l'âme de notre association, car c'est lui qui entretient parmi nous cet esprit d'union sans lequel nous ne saurions nous maintenir ; c'est lui qui nous transmet ces lettres écrites par nos chefs, qui réchauffe notre zèle ; c'est lui qui, en évoquant les souvenirs du passé, rallume notre courage. Grâce à lui nous pouvons nous réunir à un moment donné, et c'est lui qui jettera le cri d'alarme et de ralliement si jamais nous devons nous armer pour la défense ou pour l'attaque.

Prenons donc des moyens efficaces pour le conserver ; faisons en sorte que toutes les contributions soient payées à l'avance ; que chacun de nous se fasse un devoir, une

obligation de lui faire parvenir tout ce qui pourrait servir aux intérêts de la Cause que nous défendons. N'est-ce pas à lui que nous devons aujourd'hui d'être réunis en aussi grand nombre ? que notre mot d'ordre soit donc "de l'aider toujours, de l'oublier, jamais."

Nous avons appris tout récemment la fondation à New-York (Etats-Unis) d'une société de Zouaves. Nous saluons avec bonheur l'apparition sur la scène de ce nouveau contingent d'hommes dévoués à l'Eglise. N'est-il pas vrai, Messieurs, que la foi se ravive ? Plus la révolution fait d'efforts pour renverser le règne de la justice, plus il surgit de héros pour la défendre. Courage ! Messieurs, le jour, non de la revanche, mais de la rétribution et de la justice doit être proche.

Mais si nous sommes heureux de constater la formation d'une nouvelle société dont le but est analogue au nôtre, nous avons aussi à déplorer la perte d'un vaillant champion de la Papauté, le journal *La Croix*, publié à Bruxelles. Là encore nous avons un exemple d'hommes dévoués à l'Eglise préférant tomber plutôt que de sacrifier leurs principes ; préférant la mort au déshonneur !

Acclamons donc ces nobles champions de la vérité et faisons des vœux pour qu'ils reparassent bientôt sur le champ de bataille.

Notre colonie Zouave de Piopolis progresse sensiblement. Fondée il y a à peine six ans par un vaillant groupe des nôtres, elle compte déjà une population au-dessus de 500 âmes. Qui aurait pu penser que par l'énergie de quelques hommes les rives désertes du lac Mégantic se transformeraient comme par enchantement en une colonie florissante ? Aujourd'hui de jolies maisons ont remplacé les grands arbres de la forêt, des moissons dorées rejoignent l'œil du voyageur et sont les meilleures preuves de leurs travaux incessants et le gage de leur prospérité future. Si nous sommes heureux de constater leur progrès rapide, nous le sommes encore plus de pouvoir les réclamer comme nôtres ; car en effet les Zouaves de Piopolis sont des plus dévoués à la Papauté et sous tous les rapports nous font le plus grand honneur !

Mes zélés prédécesseurs ont réclamé votre coopération pour la fondation d'une Bibliothèque dans cette colonie. Leur appel a eu pour résultat l'envoi d'une quantité assez considérable de livres ; je me permets aujourd'hui de vous rappeler ce fait afin que ceux d'entre vous qui possèdent de bons ouvrages et qui désirent contribuer à cette œuvre Zouave puissent le faire sans plus tarder, prouvant ainsi leur attachement aux pionniers du Lac Mégantic.

Maintenant, Messieurs et chers Camarades, j'aime à jeter un regard en arrière et à me demander quels furent les motifs qui nous ont déterminés en 1868 à quitter nos familles pour aller nous enrôler sous l'étendard Pontifical. N'était-ce pas que, voyant la Papauté menacée par la Révolution et la libre pensée, dans son domaine temporel, et par là même entravée dans l'exercice de ses de-

voirs spirituels, nous avons compris toute l'étendue du danger qui menaçait la foi catholique et que nous avons voulu aider de nos faibles bras à défendre ce qui nous est plus cher que la vie ? La position est-elle changée ? L'Eglise est-elle plus libre qu'alors ? Nos devoirs sont-ils amoindris ? Voyez la condition de l'Europe, n'êtes-vous pas convaincus que votre mission au lieu d'être terminée ne fait que commencer ?

Il viendra un jour où le Christ aura son tour ! où la méchanceté des hommes, qui ont volé à l'Eglise son patrimoine, sera punie. Messieurs, celui qui fut le chef des envahisseurs du domaine de Pie IX a passé ; avant lui Mazzini, Napoléon III et bien d'autres. Que sont devenues les assertions de ces hommes qui nous annonçaient que le nouvel Elu à la Chaire de Pierre ne réclamerait pas ses droits et sa temporalité ? Je ne puis mieux faire ici que citer cette partie de la première Encyclique de Sa Sainteté Léon XIII adressée au monde entier traitant sur le sujet en question :

"C'est pourquoi afin de revendiquer de la façon que Nous pouvons les droits et la liberté de ce Siège Apostolique, Nous ne cesserons jamais de faire tous Nos efforts pour maintenir l'obéissance qui est due à Notre autorité, pour faire que les obstacles qui entravent la pleine liberté de Notre ministère et de Notre puissance soient écartés, et afin de rétablir en l'état de choses où les desseins de la divine Sagesse avaient jadis placé les Pontifes Romains.

"En poursuivant cette restitution, Nous ne sommes poussé, Vénérables Frères, ni par la passion de l'ambition, ni par la cupidité du pouvoir, mais seulement par le devoir de Notre charge et par les liens du serment qui Nous lie.

"Nous la faisons, en outre, non seulement parce que le principat est nécessaire pour défendre et protéger la pleine liberté du pouvoir spirituel, mais encore parce qu'il est parfaitement démontré que lorsqu'il s'agit de la Souveraineté temporelle du Saint-Siège, l'intérêt public même et le salut de la société humaine toute entière sont en cause.

"Par conséquent, Nous ne pouvons omettre en vertu du devoir de Notre charge, qui Nous oblige à défendre les droits de la Sainte Eglise de renouveler pleinement et de confirmer par Nos présentes lettres toutes les déclarations et protestations que Notre Prédécesseur Pie IX, de sainte mémoire, a plusieurs fois faites et réitérées tant contre l'usurpation de son principat civil que contre la violation des droits de l'Eglise Catholique. Mais en même temps Nous adressons aux Princes et aux Chefs suprêmes des peuples et Nous les supplions avec instance, par l'auguste nom du Souverain Dieu, de ne point repousser, en un temps où il leur est si nécessaire, le secours que leur offre l'Eglise. Nous les supplions de se rapprocher dans un amical esprit de concorde et de paix de cette source de l'autorité du salut, et de s'unir de plus en plus au Saint-Siège par les liens d'un amour sincère et du respect."

Quant à nous notre voie est toute tracée : servir l'Eglise, suivre ses enseignements, être toujours prêts afin que notre exemple soit imité par la jeunesse de notre beau Canada.

Les témoignages de sympathie que nous avons reçus des populations catholiques des différents endroits que nous avons visités, nous disent assez ce que l'on peut attendre d'elles, advenant une nouvelle levée de boucliers.

L'avenir nous appartient, si nous restons unis et si nous suivons l'enseignement de notre belle devise : "Aime Dieu et va ton chemin."

Votre Trésorier vous donnera lecture de son rapport pour l'année courante. Je regrette que les finances de notre Union ne soient pas dans un état très-prospère ; je me permettrai, avant que nous nous séparions, de vous proposer un moyen pratique qui devra infailliblement équilibrer le côté des dépenses avec celui des recettes.

Avant de terminer ce rapport, je désire remercier les membres de l'administration qui ont travaillé avec tant de zèle dans les intérêts de l'Union.

Eloigné comme je l'étais, je n'ai pu leur être aussi utile que je l'aurais désiré. Je tiens surtout à vous remercier, bien chers Camarades, pour le grand honneur que vous m'avez fait en m'élevant à la charge honorable de Président Général de l'Union. C'est un souvenir dont je serai toujours fier et qui restera à jamais gravé dans mon cœur.

Proposé par M. Nap. Renaud, secondé par M. M. J. McGown :

"Que le rapport du Président soit adopté," — Adopté à l'unanimité.

Le Trésorier M. M. J. E. Chagnon, lut ensuite son rapport financier pour l'année 1877-1878 au 1er Juillet :

H. A. PLAMONDON ET M. J. E. CHAGNON, TRÉSORIER, EN COMPTE AVEC L'UNION-ALLET.

ÉTAT ANNUEL POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 30 JUIN 1878.

Dr.		RECETTES.	
1877.	A Caisse.		
Juillet	1er	Balance en caisse, le 30 juin 1877.....	143 79
"	"	Contribution des Zouaves pour l'année 77-78	78 00
"	"	" " " membres honoraires	275 92
"	"	" " " (Chèque) produit d'Ottawa	109 00
"	"	" " " fonds des Messes versés à l'U.A.	24 93
"	"	" " " Produit d'une séance dramatique	100 00
"	"	" " " Intérêt sur dépôt	5 45
"	"	" " " Souscription pour Messe à Pio IX	32 50
"	"	" " " (Cousineau) Ottawa, Montréal,	255 00
"	"	" " " Déficit.....	184 96
			\$1209 55

Cr.		DÉPENSES.	
1877.	Par caisse.		
Juin	30	Impressions du <i>Bulletin</i> pour l'année finissant le 30 juin 1878 .....	318 90
"	"	" " Dépenses, excursion à Ottawa.....	52 35
"	"	" " Secours à un Zouave.....	3 50
"	"	" " Loyer, taxes et chauffage.....	47 64
"	"	" " Timbres et cartes postales pour le <i>Bulletin</i> ...	69 49
"	"	" " Frais généraux.....	172 74
"	"	" " Présent à (Cousineau) d'Ottawa.....	255 00
"	"	" " Compte au Casino (Gaz).....	77 90
Juillet	"	" " comptes divers.....	182 03
			\$1209 55

M. J. E. CHAGNON,  
Trésorier.

Proposé par M. L. Forget, secondé par M. A LaRocque :  
"Que le rapport du Trésorier soit adopté." — Adopté à l'unanimité.

Le Président ayant alors donné la parole à tout membre de l'assemblée qui aurait quelques motions ou suggestions à faire à l'Assemblée dans l'intérêt de la Cause, M. Ed. Barnard, Membre Honoraire de l'Union-Allet et ancien membre du Comité des Zouaves Pontificaux Canadiens, lut les suggestions suivantes qui furent écoutées avec toute l'attention qu'elles reclamaient :

Il y a maintenant plus de dix ans que deux de nos compatriotes, braves parmi les braves, sont tombés sur les hauteurs de Mentana, à l'ombre du drapeau pontifical qu'ils avaient jusque-là protégé de leur corps. C'est alors que trois cents jeunes Canadiens, animés du plus pur dévouement, et réunis à la hâte, ont traversé l'Atlantique et tout un continent pour courir s'enrôler à leur tour, défendre la même cause sous le même étendard. Plus tard des centaines de nouvelles recrues allaient prendre la place des amis et confrères que les circonstances rappelaient au pays.

Messieurs,

Notre Père, notre Pontife et notre Roi ne reclame plus nos services sous le ciel brûlant de l'Italie. La noble et vaillante petite armée groupée autour du plus grand des Souverains, de l'Autorité Suprême sur la terre, a été licenciée ; ses soldats sont dispersés aux quatre coins du globe, et le Pape lui-même ne nous commande plus que de l'intérieur d'une prison. La tête a été frappée, mais non d'un coup mortel, car cette tête sacrée est impérissable, et les portes de l'enfer auront beau laisser échapper ces armées innombrables de bêtes aussi furieuses que sales, jamais Satan ne prévaudra ; — aussi longtemps que durera le monde, jamais le Pape ne cessera de régner sur les cœurs fidèles qui ont le Sauveur pour guide et qui reconnaissent son Vicaire comme Chef Suprême sur la terre !

Ai-je besoin de vous dire, Messieurs, que nous vivons dans une époque éminemment dangereuse pour tous les véritables enfants de la lumière, une époque où tous les droits les plus sacrés sont méconnus ou attaqués violemment, où toute l'armée du mal, — l'immense multitude des méchants sur cette terre, — est enrégimentée, disciplinée, unie et marche, les yeux fermés, mais d'un pas ferme, où Satan la mène !

Jusqu'ici, en Canada, nous avions pu nous flatter que la tempête effroyable qui s'est déchaînée surtout dans la vieille Europe, ne s'étendrait pas sur notre chère patrie, — que la peste des mauvaises doctrines s'arrêterait au moins sur nos frontières ; qu'elle serait repoussée par les froides, mais saines brises du nord de l'Amérique, assaini et purifié par le sang des nombreux martyrs qui ont sacrifié leur vie afin d'implanter ici l'Arbre de la Croix. Mais, au contraire, que voyons-nous : Les principes les plus subversifs ayant cours partout et servis tous les jours, comme aliment intellectuel, sous les formes les plus attrayantes et les plus dangereuses ; le socialisme qui s'arme, s'exerce, sous son infâme drapeau, à nos frontières ; sa hideuse commune, qui a répandu sa bave jusque dans nos villes, qui entretient au milieu de nous des suppôts, payés pour tromper nos pauvres ouvriers, les allécher et les pervertir par toutes les fausses promesses, même celle du partage dans les biens que d'autres ont acquis au prix des plus rudes efforts, partage qui, s'il se faisait jamais, ne donnerait tout au plus que quelques piastres à chacun et seraient bien vite dépensées dans les orgies les plus abrutissantes ! On voit, de plus, se raviver les haines fanatiques, que des siècles n'ont pu complètement éteindre et qui nous menacent dans nos droits les plus chers, dans le libre exercice de notre religion ; enfin, et c'est peut-être le plus à craindre, l'union de nos pires ennemis avec ces traîtres parmi



nous qui, soit par faiblesse, par lâcheté ou pour servir les plus viles ambitions, seraient prêts à nous livrer, pieds et poings liés, à ces mêmes ennemis qui, depuis un siècle, ont tout fait pour nous perdre! En un mot, Messieurs, l'ennemi lève partout la tête, il est puissant autant que méchant, et si nous voulons faire face à la tempête qui gronde, il faut serrer nos rangs, nous compter, développer nos forces et les augmenter le plus possible par des alliances honorables. Il faut également cultiver l'amitié des hommes de bien, de toutes origines et de toutes croyances, mais surtout de ceux qui pensent absolument comme nous.

Voilà, Messieurs, sans aucun doute le devoir de tout bon catholique de par le monde, et c'est également celui de tout bon Canadien. Pour nous, membres de l'Union-Allet et tous anciens Zouaves, de cœur sinon de fait, ne pouvons-nous pas quelque chose de plus? Ne devons-nous pas compter, avec encore plus de zèle, dans l'armée du bien?

C'est au moins ce que pensent nos chefs depuis notre retour de Rome. Leur pensée, Messieurs, nous honore trop pour que nous ne lui donnions point notre plus sérieuse attention.

Toujours, notre bien-aimé et si regretté Pie IX, et son très-digne et très-admirable successeur Léon XIII, n'ont point manqué l'occasion de recommander à la jeunesse vraiment catholique les associations de tout genre, qui ont pour mission de les réunir, de les grouper en corps pour les resserrer autour de l'Autel. C'est ce conseil, Messieurs, que je me permets de vous rappeler aujourd'hui en vous proposant l'extension de nos rangs afin d'y admettre toute la jeunesse ardente et bien disposée de cette province qui, si elle n'a pas eu l'honneur de s'enrôler au service de Pie IX, brûle de servir notre Cause commune, par tous les moyens à sa disposition.

La Providence a voulu que les cinq cents jeunes Canadiens qui se sont enrôlés sous les bannières pontificales depuis 1867, soient aujourd'hui dispersés sur toute l'étendue de notre territoire. Elle a, dans ses desseins admirables et impénétrables, placé dans chacun de nos centres importants quelques-uns de ceux qui ont été appelés à commander à Rome, dans les divers grades dont nos compatriotes ont été honorés. Ne pouvons-nous pas nous demander en ce moment, Messieurs, si ces dispositions, pour le moins étranges, ne nous indiquent point, dans les circonstances actuelles, qu'il faut nous grouper autour de nos braves et très-dignes sergents pontificaux et leur dire que le temps est venu de reformer leurs compagnies respectives, de les exercer comme par le passé et de les diriger et les commander en temps utiles et surtout dans nos grandes fêtes nationales et religieuses.

Je crois devoir rappeler ici un souvenir d'enfance, souvenir qui, peut-être, aura fait de moi un militaire au moment où la patrie crut devoir convier volontairement ses enfants sous les drapeaux dans une époque difficile. Plusieurs d'entre vous se rappellent, comme moi, le respect et l'admiration que nous prodiguions, enfants, aux braves vétérans de 1815, qui, malgré leurs cheveux blancs, se faisaient une gloire de refaire leurs rangs chaque année et de s'exercer afin d'honorer et de célébrer de leur mieux les Fête-Dieu et de la St. Pierre! Chaque fois que nos compagnies de Zouaves Canadiennes s'exerceraient, ne pensez vous pas comme moi que le souvenir des faits héroïques auxquels vous avez participé à Rome, n'engendreraient point des vocations militaires pour le temps où la Religion ou la Patrie pourraient réclamer les services effectifs de nos enfants?

Qui n'a pas vu l'admiration et l'affection profonde avec laquelle notre population toute entière acclame nos Zouaves Pontificaux chaque fois qu'ils ont pris l'uniforme depuis leur retour de Rome. Quels nobles sentiments leur mâle attitude, toute de piété et de dévouement

affectueux, n'a-t-elle pas fait naître partout où, dernièrement encore, ils rendaient sous les armes, un dernier et suprême hommage au grand Pontife qu'ils ont tant aimé et si bien servi!

Enfin, Messieurs, ne croyez-vous pas, comme moi, que le temps est venu de renouveler votre vieux, mais si précieux uniforme, d'ouvrir vos rangs pour donner place à ceux qui pensent absolument comme nous et qui, plutôt que plusieurs d'entre nous probablement, seront en mesure de voler à Rome, au premier appel? C'est ainsi, ce me semble, que nous pourrions mieux nous préparer à toutes les éventualités, en reformant et en étendant nos rangs, en donnant nos loisirs, mais sérieusement aux exercices militaires et en ne perdant pas d'occasion de nous montrer, de cœur et d'esprit, de véritables Zouaves Pontificaux, c'est-à-dire de véritables soldats du Christ, prêts à honorer Dieu la front haut, à le servir fidèlement, sans fausse honte, et à embellir nos belles fêtes en nous montrant les plus empressés à les célébrer dignement, dans toute la mesure de nos forces; en même temps, par une organisation vraiment militaire, à acquérir cette discipline sévère, qui fait l'honneur aussi bien que la force des armées.

Qui peut dire, Messieurs, l'importance que ce mouvement pourrait prendre s'il rencontre l'approbation de nos autorités ecclésiastiques d'abord et s'il est développé avec la prudence nécessaire unie au zèle et au dévouement qui caractérise le véritable Zouave du Pape? N'avons-nous pas raison de croire que des centaines, peut-être des milliers de jeunes gens voudront s'enrôler sous notre si noble et si précieuse bannière? Qui vivra, verra!

Mais il ne m'appartient aucunement d'entrer dans plus de détails et surtout de rien préciser. A vous, Messieurs, de décider si nous allons jeter immédiatement les bases d'une association solide et durable, composée exclusivement d'hommes de cœur, aimant sincèrement leur religion et leur patrie et en état de faire quelques sacrifices, surtout de leurs loisirs, pour se rendre des plus aptes à servir de toutes leurs forces toutes les bonnes causes. Et pour vous donner l'occasion de discuter ma proposition je me permettrai de proposer, secondé par A. LaRocque, Ecr.:

“ Que MM. Prendergast et Désilets, Chevaliers de Pie IX, et M. le Sergent Guibault, des districts respectifs de Montréal, Trois-Rivières et Québec, soient priés, ainsi que notre Aumônier-en-chef M. Moreau, Chanoine à la Cathédrale de Montréal, d'aviser aux moyens à prendre pour former une Compagnie de Zouaves Pontificaux Canadiens dans chacun de leurs districts, et, s'ils jugent la chose réalisable, de soumettre d'avance leur projet, tel qu'élué par eux-mêmes, à l'approbation de l'Épiscopat Canadien avant de remplir définitivement les cadres de leur organisation.”

La motion mise aux voix est adoptée à l'unanimité.

M. Nap. Renaud présente alors la motion suivante, secondé par M. L. Bazinet:

“ A l'avenir advenant l'impossibilité d'une réunion générale annuelle, le Bureau de Régie aura toute autorité, passé le mois de juillet, de se reconstituer soit avec ses anciens membres soit par des nouveaux, eu tout ou en partie.”

Cette motion soulève de grandes objections; après discours pour et contre de MM. Renaud, Caron, Martin, l'abbé Moreau, Luc Forget et autres, l'assemblée a décidé par plus de trois quarts de rejeter cette motion.

Il est ensuite proposé par M. Martin, secondé par M. Bussière:

“ Que l'Union-Allet proteste, comme elle l'a toujours

fait, de son attachement à l'Eglise, au Pape ; de son amour au St. Siège et de sa fidélité au pouvoir temporel ; elle proteste toujours hautement contre l'envahissement des droits et spirituels et temporels de l'Eglise."

M. Martin développe cette motion en quelques mots bien sentis que couvrent les applaudissements de l'auditoire.

Il est alors proposé par M. Prendergast, secondé par M. Alphonse Bourget :

"Que les Zouaves Pontificaux Canadiens gardant toujours religieusement la franche amitié contractée au Régiment, saluent avec émotion leurs anciens camarades de tous les pays.

"Qu'ils suivent avec intérêt et avec orgueil les démarches et les progrès des associations travaillant dans un même but que l'Union-Allet, c'est-à-dire à la défense des droits temporels de l'Eglise.

"Qu'ils ont toujours le ferme espoir de voir un jour le Patrimoine de Pierre arraché des mains des spoliateurs et gardé par de fidèles bataillons à l'ombre du Drapeau Pontifical"

M. Prendergast dit à ce sujet :

Je suis vraiment heureux de vous répéter ce que le *Bulletin* nous apprenait dernièrement. Il y a quelques mois une nouvelle Association d'anciens soldats Pontificaux se formait à New-York, les Irish Veterans of the Papal Army. Leur but est exactement celui de l'Union-Allet.

Dans un temps d'apathie comme celui où nous vivons, ce fait est vraiment un encouragement providentiel.

Qu'après une quinzaine d'années de séparation ou se lève ainsi spontanément et plein d'ardeur pour une cause la plus belle, il est vrai, mais une cause imposant aussi de grands sacrifices, c'est là vraiment un exemple propre à nous ranimer dans nos défaillances.

Nous avons l'honneur d'avoir au milieu de nous un des membres de cette belle Association. M. Dooley est de plus un camarade à nous, un ancien Zouave. Les Vétérans Irlandais, répondant à l'invitation de votre Bureau, l'ont délégué vers nous pour rendre témoignage eux aussi de leur dévouement au St. Siège.

Accueillons-le donc avec bonheur.

M. C. Dooley répondit à cette motion qui fut unanimement applaudie. En faisant un éloge flatteur de l'Union-Allet des Zouaves Pontificaux Canadiens il nous annonça l'organisation de nos camarades à New-York, son but, ses espérances. L'assemblée témoigna à plusieurs reprises tout l'enthousiasme et l'admiration que causaient l'à-propos et la justesse des remarques du jeune orateur.

Il fut ensuite proposé par MM. Chagnon et Varin :

"Que M. Mathieu M.P.P. et Maire de Sorel, MM. Germain, Avocat, Président du Comité d'organisation, Barthe, M.P. pour Sorel, J. B. Brosseau, M.P.P., Desaulniers de Trois-Rivières soient admis membres honoraires de l'Union-Allet." — Adopté.

Proposé par MM. Chagnon et LaRocque :

"Que MM. Tr. Ouimet, A. Nantel et H. Bergeron, Avocats de Montréal, soient admis membres honoraires de l'Union Allet." — Adopté.

Proposé par MM. J. A. Couture de C. Roy :

"Que M. J. O. Couture, de Montréal, soit admis membre honoraire de l'Union-Allet" — Adopté.

Proposé par MM. Luc Forget et Nap. Renaud :

"Que M. A. Laperrière, d'Ottawa, soit admis membre honoraire de l'Union-Allet." — Adopté.

Proposé par M. L. F. Dussault secondé par M. L. Forget :

"Que les noms de ces Messieurs admis membres honoraires aujourd'hui soient inscrits dans la partie officielle du prochain numéro du *Bulletin* et que le Secrétaire leur en donne avis individuel sous le plus court délai." — Adopté.

Il est ensuite procédé à la proclamation (soumise à la ratification de l'assemblée générale) des élections des Vice-Présidents locaux dont rapport est donné comme suit :

- Pour Montréal..... LUCIEN FORGET.
- " Québec..... ALPH. BOURGET.
- " St. Hyacinthe..... TÉLESPH. D'AURAY.
- " Manitoba..... JEAN TÊTU.
- " Ottawa..... JOS. L'ÉTOILE.

Aucun rapport des Trois-Rivières, Rimouski, Piopolis. (St. Hyacinthe, comme il sera vu plus bas, conserve M. l'abbé F.-X. Lachance comme Président local, l'élection l'ayant choisi comme Président Général, M. l'abbé fait partie de ce Diocèse).

Ces élections soumises à l'assemblée sont ratifiées avec applaudissements très-flatteurs pour les élus.

Il est ensuite procédé à la nomination de trois scrutateurs pour les élections générales du Bureau. MM. L. T. Dussault, A. Peloquin et Chs. Caron sont nommés à cet effet.

Il est procédé à la distribution des listes.

Le dépouillement du scrutin donne le résultat suivant :

- Présid. Général.....MONS. L'ABBÉ F. X. LACHANCE.
- V. P. ".....M. J. W. MCGOWN.
- Trésorier.....M. EDW. HURTUBISE.
- Secrétaire.....M. ALF. LAROCQUE.
- Ass. Secrét.....M. J. E. CHAGNON.
- Conseillers.....M.M. JANNARD.
- "....." MELANÇON.
- "....." DR. A. PICHÉ.
- "....." N. RENAUD.
- "....." T. SAUVAGEAU.
- "....." ALF. BEAUCAIRE.
- "....." A. PRENDERGAST.
- "....." F. X. LEFEBVRE.

Le nouveau Président prit alors le fauteuil, remercia ses camarades de l'honneur qu'on lui faisait, et la séance fut levée.

Le Secrétaire,

LA ROCQUE.

(Le voyage, le Banquet, la Soirée Dramatique.)

On lit dans la *Gazette de Sorel* :

"Lundi était, comme nous le disions mardi, un jour de grande fête à Sorel ; L'Union Allet devait y tenir sa réunion annuelle

"Dès une heure et demie du matin, les membres de la section québécoise de l'Union étaient arrivés par le *Hero*, le bateau de MM. Beauchemin et Fils. La musique du 9e bataillon, sous l'habile direction des frères Vézina, les accompagnait.

"En outre, les lignes de bateaux à vapeur des alentours amenèrent aussi dans le cours de la matinée quelques autres camarades et nombre d'excursionnistes. En particulier, à une heure de l'après-midi, un train spécial arrivait par la ligne du Sud-Est, composé de huit wagons

chargés d'excursionnistes des diverses localités depuis Acton à Sorel.

“ La réception solennelle ne devait se faire qu'à l'arrivée du *Chambly*, qui amenait de Montréal un nombreux contingent de membres honoraires et actifs de l'Union. Le *Héro* était parti à 11 h. a. m, de Sorel pour aller à sa rencontre, portant à son bord quelques sorelois et la musique du 9<sup>e</sup> bataillon. La rencontre se fit à Lanoraie; et vers une heure et demie, les deux bateaux, tout pavisés, faisaient leur entrée dans le port de Sorel, au son de joyeuses fanfares et aux acclamations répétées de la foule qui couvrait les quais.

“ Grâce au zèle des commissaires ordonnateurs, la procession se forma “ *place du marché* ” et se mit bientôt en marche, remontant lentement la rue du Roi, le long de laquelle toutes les devantures de magasins offraient un superbe coup d'œil, décorées comme elles l'étaient.

“ La procession une fois sur la rue George se rendit en droite ligne à l'église où eut lieu la consécration annuelle des Zouaves au Sacré Cœur de Jésus suivie de la bénédiction du Saint-Sacrement.

“ L'imposant cortège, ayant laissé l'église, a pris la rue Ramsay, pour se rendre en droite ligne au collège, les quatre fanfares égayant à tour de rôle le long parcours.

“ Une fois au collège, le président du comité de réception, M. A. Germain, lut l'adresse suivante, qui a été admirée à l'entendre et qui le sera, nous n'en doutons point, par tous ceux qui la liront : ”

MONSIEUR LE PRÉSIDENT.

*Messieurs,*

Les Catholiques de Sorel ont été flattés de l'honneur que vous faites à notre petite Ville, en la choisissant pour en faire le lieu de votre réunion annuelle. Mais après les brillantes réceptions qui vous ont accueillies ailleurs, en même occasion, ils éprouvent un sentiment de regret, car ils songent qu'ils ne peuvent vous donner l'hospitalité aussi dignement que les Catholiques de Québec, de Trois-Rivières, d'Ottawa et des autres localités qui ont été les témoins de vos précédentes réunions.

Sans l'espoir où ils sont que vous cherchez moins le déploiement des formes extérieures que la sympathie des cœurs, ils n'auraient osé se constituer vos hôtes.

Nous devons toutefois invoquer votre indulgence pour avoir fait si peu pour vous. Les circonstances difficiles que nous traversons ont dû mettre une borne à nos desirs.

Mais si nous sommes incapables de vous manifester notre sympathie avec plus de pompe, nous pouvons du moins vous affirmer en toute franchise que nous adhérons de tout cœur à la Cause dont vous êtes les héroïques champions. Catholiques sincères, nous applaudissons sans effort à toute manifestation qui tend à servir ou à glorifier l'Eglise, notre mère commune.

Votre dévouement au Siège apostolique, le désir de verser votre sang pour sa défense et les sacrifices que vous vous êtes imposés en vous éloignant du sol natal, en immolant les joies de la famille et la société de vos concitoyens, ont été admirés non seulement de vos compatriotes, mais encore de l'univers entier.

En embrassant votre nouvelle carrière, vous n'avez pas cherché les gloires, les intérêts et les plaisirs du monde. Vous avez, au contraire, rompu tous les liens qui nous attachent à la vie et vous êtes partis avec le seul espoir de cueillir la palme du martyr. Vous n'avez pas eu ce bonheur; Dieu a cru devoir vous continuer l'épreuve. — Vous la subissez en loyaux soldats du Christ. Vous marchez encore votre chemin, mais toujours en aimant Dieu.

Cette manifestation de vos sentiments, à un jour convenu de chaque année, n'est pas une simple parade de

luxue et de vanité. Elle est l'affirmation solennelle et constante de votre attachement à la cause à laquelle vous avez voué votre vie et à la foi qui vous l'a fait embrasser.

Par là vous enseignez l'amour de cette religion Catholique qui a fait sortir le genre humain de la barbarie et l'a fait revenir au sentier dont il s'était écarté. Et dans ces temps où l'erreur nous fait rebrousser chemin vers l'antique barbarie; où la foi s'affaiblissant, la vertu disparaît graduellement; où le matérialisme sous le titre pompeux de civilisation et de progrès, envahit et imprégné tous les actes de la vie, et produit la négation de la vérité, de la justice et de la liberté; dans ce siècle, dis-je, dont le caractère dominant est l'apathie pour la vérité et la justice; C'est un spectacle consolant et un bien doux sujet d'espérance de trouver une armée de jeunes gens qui se proclament, avant tout, les dévoués enfants et les preux Chevaliers de l'Eglise.

Vous êtes encore là avec votre drapeau d'abnégation et de dévouement pour affirmer la foi devant l'incrédulité, la vérité devant l'erreur, le droit devant la force et la liberté devant l'esclavage, et une fois par an, vous vous réunissez pour dire solennellement que vous êtes catholiques, soldats de l'Eglise de Rome, et toujours prêts à verser votre sang pour proclamer bien haut l'autorité, les dogmes et la morale de cette Eglise et l'aider dans sa divine mission qui est de conduire l'homme à Dieu, son principe et sa fin.

La force matérielle n'est pas toujours sûre. Dans la main du Tout-Puissant nous ne sommes que de faibles roseaux, des instruments sans valeur si la grâce du Ciel ne les bénit.

L'Homme s'agite, mais Dieu le mène.

C'est avec une poignée de braves que le Dieu des armées a opéré les plus beaux faits d'armes qui se soient produits dans le monde. Dieu ne demande pas de nous la force matérielle: C'est lui qui nous la donne. Mais il exige le don de notre liberté. Lorsque nous la lui consacrons, qu'il importe les moyens d'action. C'est bien ce que les Zouaves Pontificaux ont compris lorsqu'ils ont adopté la devise. “ *Aimons Dieu et allons notre chemin.* ” Et nouveaux Machabées, Chevaliers sans peur comme sans reproche, n'ayant en vue que la gloire de Dieu, vous n'avez pas craint d'aller vous mesurer avec des armées mille fois plus nombreuses que la vôtre.

L'expédition des Zouaves Canadiens a été un grand enseignement en faveur de la Cause catholique. Qui n'a pas été étonné de ce mouvement? Qui ne s'en est pas ému? Les Catholiques ont applaudi et prodigué la louange. Les indifférents ont admiré. Les incrédules, les esprit forts ont été frappés de stupéfaction à la vue de ces jeunes héros, de ces croisés modernes qui pour affirmer et suivre leurs convictions abandonnaient ce qu'ils avaient de plus cher ici-bas, affrontaient les dangers, les fatigues et les ennuis d'un long et pénible voyage, embrassaient avec joie les épreuves d'une vie pénible et venaient se ranger autour d'un pauvre vieillard pour lui faire un rempart de leur corps.

Tous ont proclamé qu'une cause capable de produire un tel dévouement ne peut jamais périr.

Les catholiques de Sorel, au nom desquels je vous adresse maintenant, ont applaudi à la noble idée d'offrir au Saint Père les plus belles fleurs de la jeunesse canadienne et se sont joints au concert universel des catholiques pour protester contre les spoliations et les violences dont l'Eglise était la victime et au besoin pour lui donner des martyrs. Sorel s'est fait une gloire de fournir son contingent de Zouaves. Trois braves enfants de cette ville se sont enrôlés sous votre étendard en disant “ Dieu le veut. ” L'un d'eux, âme d'élite s'il en fut, est mort à son retour au pays d'une maladie contractée au camp, et a reçu maintenant la récompense éternelle de son dévouement à la sainte Cause qu'il a servie.

Sorel a pleuré sur sa tombe, comme sur celle d'un fils chéri, moissonné à la fleur de l'âge. Les deux autres sont au milieu de nous. Ils sont l'armoire papale de Sorel. Nous les chérissons comme des enfants de bénédiction.

Oui, la cause des Zouaves Pontificaux nous a été et nous est encore chère. Nous vous l'avons témoigné dans les deux courtes visites que vous avez déjà faites à notre ville. Aujourd'hui vous nous donnez le bonheur de séjourner au milieu de nous; d'unir nos pensées et nos cœurs aux vôtres, dans une commune célébration de foi, de souvenirs et d'espérances. Soyez-en bénis.

Nous vous ouvrons les bras de tout cœur. Nous vous disons: "Zouaves du Pape, allez votre chemin, et dans votre halte à Sorel, soyez les bienvenus."

A. GERMAIN,

Président du Comité de Réception.

Sorel, 1er juillet 1878.

Voici maintenant le discours de M. Emmanuel Tassé, Président Général de l'Union-Allet, d'Outaouais, en réponse à l'adresse de M. Germain :

Messieurs,

L'adresse que vous venez de nous présenter est digne d'une population aussi éminemment catholique que l'est celle de votre ville. Il fait bon d'entendre des hommes de cœur affirmer publiquement l'attachement qu'ils portent à l'Eglise en même temps que l'appréciation des principes qui sont les seules bases stables de la société.

La presse de la libre pensée nous dira que le pouvoir temporel est une chose passée, que le Pape n'est plus roi—c'est vrai—mais, si les ennemis de la religion ont pu enlever au Pape sa temporalité, le dépeuiller de sa couronne, ils n'ont pu lui enlever le droit qui a toujours été et qui sera toujours. Ils semblent avoir oublié le commandement: *Le bien d'autrui tu ne prendras*; mais s'ils l'ont oublié, Dieu, lui, s'en souviendra.

Quand nous voyons dans un pays catholique des hommes se rassembler pour commémorer un Voltaire, lui, l'ignoble insulteur des Papes, des moeurs et de la religion, nous sentons le besoin de resserrer les liens qui unissent tous les catholiques, afin de pouvoir présenter à l'ennemi commun un front formidable. C'est par des démonstrations comme celle d'aujourd'hui et par la fondation d'associations catholiques solidement assises que nous parviendrons à contrebalancer le progrès de l'incrédulité.

Notre assemblée dans votre ville a une signification toute particulière. Au temps où nous servions activement sous les drapeaux de l'Eglise, Pie IX, de glorieuse mais regrettée mémoire, régnait. Notre assemblée dans votre ville veut dire que l'amour que nous lui portions, nous la reportons sur son successeur; que nos bras et nos vies sont au service de Léon XIII comme ils l'ont été à son prédécesseur.

La magnifique démonstration que vous faites en ce moment nous dit assez que toutes vos sympathies nous sont acquises et que, le jour où l'on sonnera au ralliement, vous serez des premiers à répondre à l'appel.

Merci mille fois pour la chaleureuse réception que vous nous faites et soyez assurés que nous ne l'oublierons jamais.

Nous lisons dans le *Nouveau-Monde* (3 juillet) :

"Parmi les voyages de plaisir auxquels la fête de lundi a donné lieu, aucun n'a été couronné d'un plus grand succès que celui qui s'est fait de Montréal à Sorel sous le patronage de l'Union-Allet. L'excursion s'est faite à bord du bateau à vapeur le *Chambly*. Une soixantaine de zouaves étaient présents et ils portaient leur bel uniforme. Le corps de musique de l'Ecole de réforme des Frères de la Charité les accompagnait. A peu près cent cinquante autres personnes de Montréal eurent la bonne idée de profiter des agréments de ce voyage. Rendu à Lanoraie, le *Chambly* rencontra le *Héro*, qui était venu au devant des Montréalais avec les zouaves de Québec, des Trois-Rivières, de Sorel, etc. Ce dernier détachement était accompagné de la musique du 9e bataillon de Québec.

"Vers une heure après-midi, les deux bateaux faisaient leur entrée dans le port de Sorel, au milieu des joyeuses acclamations d'une foule nombreuse assemblée sur les

quais pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs. La Société St. Joseph et la Société St. Michel de Sorel, ainsi que la fanfare du collège, étaient sorties en corps pour recevoir les zouaves. Les officiers de la Société St. Jean-Baptiste étaient aussi présents. Une compagnie militaire, organisée pour la circonstance par M. le capitaine Cardin, se faisait surtout remarquer par son uniforme élégant et nouveau, — habit blanc et casquette jaune, — sa bonne tenue et la belle apparence de ses hommes. Nombre de drapeaux flottaient sur les édifices publics et les résidences privées. Les rues étaient décorées avec richesse et goût. De place en place se lisaient des inscriptions appropriées à la circonstance. Les Zouaves, sous la présidence de M. Em. Tassé, accompagné de M. le chanoine Moreau, aumônier du corps, la compagnie militaire, sous le commandement du capitaine Cardin, les diverses sociétés, les corps de musique et une foule nombreuse de citoyens se rendirent en procession jusqu'à l'église, où eut lieu la consécration annuelle des Zouaves au Sacré-Cœur de Jésus, suivie de la bénédiction solennelle du Saint-Sacrement.

"Puis on se rendit dans le même ordre au collège, où les Zouaves tinrent leur assemblée annuelle. Après avoir expédié différentes affaires, l'élection des officiers de l'Union-Allet eut lieu et donna le résultat suivant :

(Voir Procès-verbal de la séance).

"Puis eut lieu, dans le réfectoire du collège un magnifique banquet auquel plusieurs centaines de convives prirent part. Il était présidé par M. l'abbé F. X. Lachance, ayant à sa droite M. Germain, président du comité de réception, M. le chanoine Moreau, M. le curé Dupré, etc., et à sa gauche M. Mathieu, maire de Sorel, etc. Parmi les autres personnes présentes, était aussi M. Barthe, M. P., M. Désaulniers, M. P. P., M. Brousseau, M. P. P., et l'élite des citoyens de Sorel. La salle était richement et élégamment décorée. Les tables étaient encombrées de mets variés et excellents. Les sautés du Pape, de la Reine, du clergé, des zouaves et des citoyens et des dames de Sorel furent portées et accueillies avec enthousiasme.

"Le tout fut dignement couronné par une intéressante soirée dramatique donnée, dans une vaste salle du collège, par le club des amateurs de l'Union Allet. Un auditoire distingué et très nombreux y assistait. La musique fut faite par les fanfares que nous avons déjà nommées. Le drame émouvant des "Pirates de la savane" fut exécuté avec le plus grand succès. M. McGown, dans le rôle d'Andrés, s'est distingué entre tous. Il réussit parfaitement à s'identifier à son rôle et à rendre le caractère de son héros.

"M. Prendergast, dans le rôle de Jonathan, M. Martin, dans celui de Paul Bérard, et le jeune A. Hébert, dans celui du petit Fernand, ont joué admirablement. Les autres acteurs se sont aussi bien acquittés de leurs rôles respectifs. Nous pourrions encore citer, entre autres, M. Desmarais, dans le rôle de Ribeiro. Il était près de minuit lorsque la séance se termina. Personne, cependant, ne l'a trouvée longue. C'est le meilleur éloge à faire des acteurs.

"Les citoyens de Sorel méritent des éloges particuliers pour la cordiale et brillante réception qu'ils ont faite aux Zouaves. La manière dont ils ont fait les choses à cette occasion, honore leur esprit de foi et de patriotisme. Les messieurs du clergé, — du collège et de la cure, — se sont surtout distingués par leur zèle et leur généreuse hospitalité.

"Tous ceux qui ont été témoins de la belle fête de lundi à Sorel, en garderont sans doute un agréable souvenir."

M. de Malijay, ancien aide-de-camp du général Kanzler, ministre des Armes de Pie IX, est à Montréal depuis quelques jours.

## LES VÉTÉRANS PONTIFICAUX DE NEW-YORK.

(Traduit de la *Fedelta* pour le *Bulletin*.)

Le dernier *Bulletin* de l'UNION ALLET nous apprend l'existence à New-York depuis environ un an d'une association d'anciens soldats Pontificaux semblable à celle déjà existante partout où se trouvent disséminés nos chers camarades. Elle porte le nom de Vétérans de l'armée Pontificale. " *Pro Petri Sede* ; " leurs insignes sont deux bannières en sautoir, l'une pontificale l'autre irlandaise.

Les officiers sont MM. J. Kirwan, Président ; James McDermott, J. O'Shaughnessy, Vice-Présidents ; Z. C. Quille, Z. Hughes, Secrétaires ; Jas. Brennan, Trésorier ; James Murphy, Sergent d'Armes.

Le siège de la Société est au No. 208, Ouest, 20ème Rue. (Ci-suit la lettre adressée à l'Union Allet et publiée dans notre dernier numéro. La *Fedelta* la reproduit comme adressée à tous nos anciens camarades du monde entier.—Red. B U. A.)

La liberté de la presse dont nous jouissons ne nous permet pas de répéter les courtes mais courageuses paroles que le *Bulletin* ajoute à cette lettre.

Quant à nous, nous tendons la main par-dessus les océans à nos frères et les applaudissons dans leur détermination de s'unir en société comme le font nos camarades Belges, Canadiens, Anglais et Hollandais, et comme nous-mêmes, autant que les circonstances nous l'ont permis, avons cherché à le faire en Italie.

Si le tourbillon de la révolution a dispersé de par le monde les membres de l'armée pontificale, nous sommes du moins encore unis par groupes fraternels, en communion entre eux par la foi et le désir, d'espérances et d'amour. Les chemins de fer, les vapeurs, le télégraphe, ces progrès matériels dont se vante tant l'orgueil humain deviennent des moyens de transporter entre ces groupes le sang vivifiant d'une commune pensée ; c'est ainsi que, bien que séparés par des distances énormes, nous pouvons sentir que nous vivons tous d'une même vie, et autant que nous permettent nos moyens, autant que notre sphère d'action s'étend, nous combattons les mêmes batailles et nous préparons la même victoire : celle de la Vérité sur l'Erreur, de la Religion sur l'Impiété, de la Civilisation chrétienne sur la Barbarie révolutionnaire.

Aujourd'hui que la guerre contre Dieu devient universelle, il est nécessaire que les fils de Dieu resserrent leurs phalanges et se liguent dans une action commune contre les esclaves de Satan ; il nous paraît donc que ces associations de militaires pontificaux qui se constituent ici et là sur différents points du globe doivent être autant de centres d'actions autour desquels devra graviter l'action des catholiques qui serait autrement isolée ; elles seront autant de chaires d'où hautement et à haute voix on devra proclamer les principes de la saine doctrine appuyée du sympathique exemple de la loyauté militaire ; elles seront autant de foyers d'où devra rayonner largement la flamme du zèle pour le Christ et son Vicaire.— Et qui sait si, dans les profonds desseins de la Providence, notre dispersion actuelle ne soit pas précisément destinée à promouvoir le salutaire mouvement des peuples vers la Religion qui seule peut les sauver de la barbarie dans laquelle ils sont sur le point de se précipiter.

Un *bravo* donc de tout notre cœur à nos frères de New-York auxquels nous envoyons en même temps qu'une chaleureuse accolade, notre cri de rassemblement :

VIVE LÉON XIII,

V. D. R.

## NAISSANCES.

A Ottawa, le 23 Juin, 1878, M. Joseph Vincent, ancien caporal aux Zouaves Pontificaux, est devenu père d'un fils.

A Montréal, le 17 Juillet, 1878, M. le Chevalier M. J. A. Prendergast, est devenu père d'une fille.

## DÉCÈS.

A Montréal, Marie Joseph Wilfrid, fils de M. Alf. LaRocque, Chevalier de Pie IX, né le 1er Juillet 1878. L'enfant a été baptisé et est mort le même jour.

## ANNONCES.

LES  
SOIRÉES DU CASINO  
OU  
DISCUSSION SUR LE  
SYLLABUS

Par MGR. L'ÉVÊQUE DE BIRTHA.

En vente à la Librairie de

J. B. ROLLAND & FILS,  
12 et 14, Rue St. Vincent,  
Montréal.

OUVRAGES DE FANTAISIE  
EN BOIS.

BOITES POUR INSTRUMENTS  
DE TOUTES SORTES.

SPÉCIALITÉ

PATRONS ET MODELES.

MATHIAS F. JANNARD,

266, RUE SANGUINET, MONTREAL.

OCTAVE COSSETTE  
MARCHAND DE BOIS ET DE CHARBON  
VALLEYFIELD.

A. FRANCOEUR

GROCERIES ET PROVISIONS, VINS, LIQUEURS, Etc

(A l'Enseigne du Quart aux Couleurs Papales)

COIN DES RUES PROVOST ET PHIPPS

SOREL, P. Q.

PARÉ FRÈRES  
Maison Commerciale  
LACHINE.

FORGET &amp; FORGET

AVOCATS

No. 10, RUE ST. JACQUES, MONTRÉAL.

J. A. CHAGNON, AVOCAT,  
HAM SUD, P. Q.

J. G. W. MCGOWN  
AVOCAT

NO. 170<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, RUE NOTRE DAME,  
MONTREAL.